

L'OPINION

des commerçants

Au Pigeon voyageur

Depuis fort longtemps déjà nous nous intéressons, Au Pigeon Voyageur, à tout ce qui touche à la télévision.

Lorsqu'il fut question, en 1932, d'émission de ce genre en Angleterre, nous sommes allés visiter les studios de la Compagnie Baird, à Londres, et les résultats obtenus à l'époque étaient pleins de promesses ; malheureusement, les systèmes employés alors, et la pauvreté des programmes, firent que l'écoulement du matériel que nous avions stocké immédiatement (récepteurs complets ou pièces) ne se fit pas sans difficultés.

La situation est totalement changée à l'heure actuelle, grâce aux perfectionnements formidables apportés à cette question, notamment par des firmes françaises, aux programmes des plus variés dont nous avons déjà été gratifiés, et dont on nous promet la continuation.

Central Radio

Nous sommes si certains que la télévision doit rapidement se développer que nous avons organisé des séances journalières à nos magasins, qui remportent le plus grand succès auprès de notre clientèle. Les images sont reçues avec une grande netteté et peuvent donner lieu à des réalisations commerciales.

Radio Source

Si le progrès de la télévision a marqué un temps d'arrêt, cela est dû au fait que rien ou presque rien n'a été fait pour intéresser les amateurs à la télévision.

Ceux qui ont assisté et collaboré au développement de la radio depuis ses débuts savent quel rôle important a joué l'amateurisme et quelle contribution appréciable il a apporté au progrès de cette technique. Un effort coordonné des amateurs, des techniciens, des revues et des fournisseurs de pièces détachées, a été fourni, et tous ont rivalisé par leur ingéniosité pour le bien de la radio.

On a négligé de faire un effort semblable en télévision, et c'est cela une des causes principales de l'inertie actuelle de cette branche.

Il n'est pas trop tard pour bien faire. Votre initiative arrive au bon moment. Nous avons réalisé un appareil de télévision qui, dans l'état actuel de la technique, donne des résultats appréciables.

Une activité nouvelle autour de la télévision va commencer.

Nous sommes prêts à joindre nos efforts aux vôtres pour intéresser les amateurs à cette nouvelle branche qui leur apportera tant de satisfactions.

Les récepteurs G. MARCONI

Lors du dernier Salon de la radio de Paris le public a été agréablement surpris par la qualité des images reçues sur les écrans des récepteurs de télévision G. Marconi « au stand de propagande ».

Il ne faut pas considérer ce fait comme un phénomène passager, mais se persuader que, contrairement aux émissions faites jusqu'à présent, l'émission actuelle peut être considérée comme ayant atteint un stade à peu près définitif.

G. Marconi a toujours été le champion de la télévision à haute définition et on ne pouvait espérer une meilleure conclusion.

La persistance rétinienne de l'œil s'accommode fort bien de la vitesse réalisée à l'analyse et c'est cela même qui donne au spectateur cette impression de stabilité et de netteté sur nos récepteurs.

Les récepteurs que nous présentons aujourd'hui sont le dernier mot de la technique. Tous les modèles bénéficient des progrès de fabrication apportés aux récepteurs radio Marconi ces dernières années et on ne peut rêver un téléviseur à haute définition plus au point, spécialement conforme à l'émission en ses caractéristiques.

Le 30, le 180 lignes étaient du domaine du laboratoire ; nous n'avons, pendant la durée de ces émissions, présenté aucun appareil au public. Le 455 lignes est une



Récepteur Marconi

réalisation pratique. Nous mettons donc entre les mains de l'utilisateur toutes les facilités désirables en ajoutant à notre catalogue trois appareils de télévision absolument remarquables.

Documentation : Télévision Marconi, 251-253, faubourg Saint-Martin, Paris.

Les récepteurs GRAMMONT

I. Type 195, modèle populaire 5.200 f.

Récepteur d'images : 3 étages d'amplification directe et détection symétrique par diodes.

Récepteur de son : 2 étages d'amplification directe et détection diode alimentant une prise PU.

Tube : 13 cm. de diamètre, magnétique, 3.000 volts.

Encombrement : 39x35x32 cm.

II. Type 197 Récepteur 18 lampes 7.900 frs

Récepteur d'images : 4 étages d'amplification directe et détection symétrique par diodes.

Récepteur de son : 4 étages d'amplification directe. Détection diode, 2 étages BF.

Tube : 23 cm. de diamètre, magnétique, 5.000 volts.

Encombrement : 41x36x35 cm.

III. Type 199 Récepteur 19 lampes 11.250 frs

Récepteur d'images : Super-téte-rodyné, 2 étages d'amplification directe, 1 changeuse de fréquence, 3 étages MF. Détection symétrique.

Récepteur de son : Un étage MF. Détection diode, 2 étages BF.

Tube : 30 cm. de diamètre, détection mixte, 5.000 volts.

Encombrement : 42x50x45 cm.

IV. Deux récepteurs combinés complètent la gamme :

a) 295 - Récepteur télévision 195 et récepteur radio 5 lampes.

b) 299 - Récepteur télévision 199, récepteur radio 9 lampes et pick-up.

VISITE A LA TÉLÉVISION D'ÉTAT

(Suite de la page 9)

« Mais tout ce personnel est fourni parcimonieusement par l'Administration et, lorsqu'il sort de l'Ecole, il n'est pas préparé pratiquement à la technique si particulière de la télévision. Il faut bien compter trois mois d'adaptation pour les agents exploitants ; quant aux ingénieurs mêmes, lorsqu'ils sont au courant des installations existantes, ils doivent compléter incessamment leur documentation s'ils veulent suivre l'évolution d'une science encore jeune.

« Cet accroissement du personnel dépend des prochaines dispositions budgétaires. Espérons qu'elles tiendront compte des nécessités de notre service. Ce que l'on peut affirmer, c'est que dans l'état actuel des choses le personnel de la télévision n'a pas une minute à perdre dans la journée, car, en dehors des répétitions et des séances quotidiennes de télévision, enfin de la diffusion du télécinéma, il faut régler les appareils et pourvoir aux améliorations au studio.

TELECINEMA

M. Massabot, chef du studio, assurant en fait le choix des films du télécinéma, nous lui demandons de nous en parler.

— Au début, nous dit-il, comme nous ne disposions que d'un tout petit crédit, nous nous bornions à passer de vieux films, dont l'intérêt était sans doute périmé. Mais il n'en va plus de même. Chaque jour nous diffusons les actualités de la semaine, comme au cinéma, et un grand film nouveau.

— Voulez-vous nous citer quelques titres de films diffusés ces derniers temps ?

— Voici, pris au hasard de la mémoire : *La Fille du régiment, La Corde au cou, Le Roi des Aulnes, Les Mutinés de l'Elseigneur, La Guerre des gosses, La Plus belle chance, Poil de Carotte...*

— Ces films vous sont loués par les distributeurs habituels ? Dans quelles conditions ?

— Nous sommes assimilés à une grande salle de spectacle parisienne.

— Et les producteurs de films, comme les exploitants de salles, n'en prennent pas ombrage ?

— Nullement. D'ailleurs ils auraient bien tort, car la télévision ne risque pas de leur faire concurrence avant de longues années...

Cependant que nous parlions, l'émission de télécinéma était en cours, et nous pouvions admirer, sur l'écran du récepteur de contrôle, l'extrême finesse des images et la netteté des fonds. A 1 m. 50, et même à 2 mètres, on distinguait tous les détails, aussi bien que sur l'écran du cinéma. Et il fallait s'approcher à moins de 50 centimètres pour apercevoir la trame. Dès à présent, donc, toute une famille peut suivre le spectacle qui se déroule sur l'écran des postes récepteurs.

C'EST dans une grande salle isolée, tout en longueur, que les techniciens du télécinéma envoient à la Tour-Eiffel les images de leurs films.

Le grand côté de la pièce est occupé par l'équipement électrique. En face, sur un bâti, voici le « dérouleur » et l'« analyseur » du film, dont chaque image passe successivement, par saccades, à la vitesse voulue, devant l'icône lumineuse qui, en 1/25 de seconde, traçait l'intensité lumineuse de tous les points de l'image en variations de courant. L'ensemble fonctionne avec une régularité et une précision admirables. Avec la dimension des écrans actuels, c'est tout ce qu'on peut désirer. Aussi sommes-nous heureux de féliciter de sa belle réalisation l'éminent ingénieur Henry de France, un de nos plus brillants pionniers de la télévision, et son collaborateur de la première heure, R. Cahen, qui nous a aimablement piloté parmi les installations techniques.

Et voilà terminée, chers lecteurs, notre visite à la télévision, cette province presque ignorée de la Radio d'Etat. Vous saurez maintenant qu'il y a là quelque part une belle équipe qui fait un travail remarquable.